

A Amsterdam ce 23^e Novemb 1657

109



Monsieur,

La lettre qu'il vous a plu me faire l'honneur de m'écrire le
10^e de ce mois, m'a extrêmement reseruy, puis qu'elle m'a fait
esperer que vous apprendrez bien tost vostre entière convalescence.
Le remerciement que vous me faites de mes devoirs, & d'une civilité
supplicatoire, au regard d'un homme qui vous est totalement acquis.
Je ne manqueray de faire vos compliments aux amis qui ont voulu avoir
l'honneur d'accompagner de leurs vers l'excellent thresor de vos
poësies Flamandes. Pour le S^r Dierck, ie ne le cognoy, que par
quelques vers moraux de sa façon, & par l'adresse de Mond Bonde,
à ce que ie puis iuger de sa modestie, vous ne devriez pecher
contre la distributive, de plaçant son epigramme, quelque part qu'il
soit. La Dame qui s'est esvertuë de couronner vos œuvres de ces
productions, c'est la grosse Doudon d'Amsterdam, elle est fille d'un
Marchand de plomb, demourant au Waarmvestraet; et se mesle de la
peinture, sculpture, & de plusieurs autres gentillises. Pour vostre

gros Copponolle, ie prendray au plus tost occasion, de luy faire souvenir
de son devoir & de sa promesse. La gentille lettre que Monsieur
fils m'a faicte le 19. de ce mois, m'a esté livrée à heure de nuit; ie luy en
rends graces, & vous ^{ay} une obligation particulière, de ce que pendant votre
maladie, vous vous estes servy d'un si noble secretaire. Je suis,

Monsieur,

Vostre tres humble & tres obéissant serviteur
Jacob Vander Burgh.

De Mevrouw

Monsieur de Soubise, Gouverneur de la
de l'Armée, à l'Ordre de Monsieur de
de l'Armée de l'Oranger de

à la France

1/2

